

Domaine Saint Jean de Chépy
Tullins - Isère

Les Cahiers du Symposium de sculpture XV^e édition 2023



Partager l'art en marche

Éditions ChépyTerra

Le Symposium de sculpture de Saint Jean de Chépy change d'ère

Entre l'édition du quinzième anniversaire d'ArtChépy en 2022 et la quinzième édition de 2023 – crise sanitaire oblige... –, le Symposium de sculpture de Saint Jean de Chépy aura donc tout simplement changé d'ère.

D'abord parce qu'à l'automne 2022, l'association **ArtChépy**, qui avait vu le jour en 2007 pour porter ledit symposium, est devenue **ChépyTerra** afin d'ajouter à l'animation culturelle et à la création artistique l'étude et la valorisation du patrimoine ainsi que la préservation de cet environnement exceptionnel.

Ce quinzième symposium d'une déjà longue tradition d'éclectisme généreux est par conséquent devenu le premier d'une autre époque, d'une nouvelle décennie et d'un nouveau projet.

Fidèle à l'héritage musical autant que patrimonial des fondateurs d'ArtChépy, l'équipe de ChépyTerra a en effet décidé de lancer **Ré si do**, destiné à célébrer également la place de l'eau dans la (bonne...) fortune agricole et industrielle de ce territoire comme dans l'histoire de la statuaire.

Plus que jamais soucieuse de "faire communauté" à l'aune de valeurs simples, chaleureuses, mais exigeantes, elle a demandé à deux anciens pensionnaires dudit symposium en 2012, **Vincent Gontier** et **François Weil**, d'en signer la première réalisation, toujours en continuant de profiter de cet "ailleurs" que leur offre le domaine pour continuer d'expérimenter.

Aussi est-ce à quatre mains qu'ils signent **FWVG XXXIV**, une œuvre de plus de seize mètres dont la puissance normative autant que matricielle contraste singulièrement, dans la grande prairie du domaine, avec l'éphémère fragilité du mouvement, de ses mouvements...

Ces contrastes, **Jean-Luc Agne** les pousse à leur(s) extrémité(s) avec sa première sculpture pour laquelle il a choisi d'explorer toutes les possibilités de la tenségrité, poursuivant ainsi le sillon ouvert en leur temps par Chantal Atelin et Bernard Blaise autour de la sculpture du vide et de la transparence de la matière en faisant, avec **Tenségrité 1.3.4**, œuvre profondément poétique.

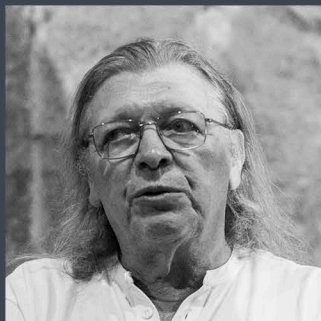
Et pour que cette communauté d'artistes prenne tout son sens, il nous a enfin semblé indispensable que **Raymond Jaquier**, le fondateur dudit symposium avec **Henri Martinenghi**, participe à cette quinzième édition. Fidèle à la formule de Jean Jaurès selon laquelle « *c'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source* », **Raymond Jaquier** aura pleinement joué le jeu en signant, non sans humour, **Kashimiru**, une œuvre en bois – un séquoia de Tullins –, lui qui travaille d'ordinaire d'abord la pierre et ensuite le métal.

Encore convient-il de s'imprégner aussi de tout l'univers de ces artistes. Ce sera le but de l'exposition **La sculpture dans tous ses états** qui s'efforcera de proposer, à l'occasion du vernissage de ce XVe Symposium et de nos Journées Portes ouvertes au cœur des Journées européennes du patrimoine, leurs petits formats les plus significatifs. Pour mieux comprendre d'où viennent les œuvres du **Chant des sculptures**...

Et cela en partenariat avec nos amis d'**ArtLabCity**, association qui s'efforce de diffuser la sculpture monumentale dans l'espace public en Occitanie comme en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Car c'est en réseau que nous ferons (encore plus...) communauté...

Philippe GONNET
Président de ChépyTerra



Agne, de la révélation à l'envol...

Longtemps, la photographie aura reflété la vie d'Agne en même temps que, la structurant, elle l'aura sous-tendu.

Car ce besoin de peinture qui animait le petit garçon du Loiret dans les années cinquante trouvera une évidente concrétisation dans la révélation photographique chez l'adolescent de Haute-Savoie. Si deux mots peuvent résumer l'art d'Agne, peut-être est-ce bien d'ailleurs concrétisation et révélation, tant cet amateur de mathématique, de physique et de... lecture aime se mesurer à une réalisation tangible. Et cette réalisation, ce sera l'image. Mais une image préalablement pensée, conçue et longtemps repérée, dont la prise n'est que l'amorce d'un long processus créatif, dont la captation relève moins de la réalisation que de la mise en œuvre.

Au point que l'étudiant, le technicien puis l'ingénieur ne travailleront jamais qu'en alternance avec le photographe, les deux Agne s'efforçant de cohabiter, de coexister aussi harmonieusement que possible. Jusqu'à ce que le second l'emporte définitivement sur le premier au tournant du siècle comme du millénaire...

A Oxford ou au MucEM de Marseille comme au Belvédère de Saint-Martin-d'Uriage, à l'Espace Aragon de Villard-Bonnot ou à la Galerie Rabot de la Librairie Arthaud, les expositions d'Agne, quel que soit leur sujet, fleurent bon le cheminement, la réflexion, la méditation sur toutes ces traces, sur toutes ces séries de traces qu'abandonnent ou qu'observent nos contemporains.

Et, en les regardant, on ne peut que songer au vers de Nerval : « *Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres...* »

Cet esprit-là aura finalement eu besoin de prendre son envol, comme si le plan avait ressenti la nécessité d'une troisième dimension pour approfondir cette quête. Mais il aura fallu la crise sanitaire – et un accident... – pour qu'Agne se confronte enfin à cette **tenségrité** qui l'a un jour fasciné...

Sans oublier ses travaux à partir de l'**anneau de Möbius**, qu'il décline désormais en séries, à la recherche de nouvelles formes dotées de surface infinie...

<http://agnephoto.over-blog.com>



Et Agne devint sculpteur avec *Tenségrité 1.3.4*

La sculpture n'est donc pas que soustraction – ou adjonction – de matière. Elle sculpte aujourd'hui le vide, cerne la transparence de la matière, dessine toute la poésie de la géométrie, à moins qu'elle esquisse la – les ? – géométrie(s) de la poésie.

Tel est bien le propos de *Tenségrité 1.3.4*, qui approfondit ce faisant la voie ouverte par Chantal Atelin et son *Volume 60* lors du XI^e Symposium de 2018, puis par Bernard Blaise et son *Rosarum rosis rosis* lors de la XIII^e édition en 2021.

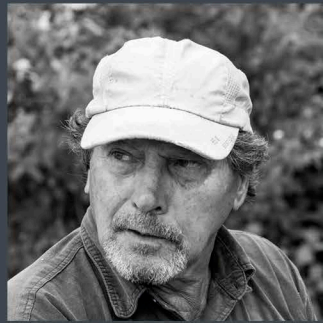
Quatre mats – un de six mètres, trois de quatre mètres – composent ce tripode en bambou de Colombie qu'on aura vu faire rêver les visiteurs des *Nocturnes de Saint Jean de Chépy*. Et que la structure qu'ils constituent semble arracher une (imposante...) pierre de Villette venue de Savoie et solidement ancrée dans la terre de *ChépyTerra* en dit long sur la puissance de son propos...

Comme l'écrivait Gérard de Nerval dans son sonnet *Vers dorés (Les Chimères, 1854)* :

*À la matière même un verbe est attaché...
Ne la fais pas servir à quelque usage impie !*

Cette matière-là, *Tenségrité 1.3.4*, s'en dégage autant que, l'élevant, elle paraît la faire accéder en effet à un autre stade de réalité, à une autre réalité...





Avec *Kashimiru*, Raymond Jaquier fait œuvre de... fidélité !

On ne présente plus **Raymond Jaquier** à Saint Jean de Chépy, puisque c'est lui qui eut l'idée d'y montrer de la sculpture. Une idée qui, d'exposition(s) en dépôt(s), se transforma rapidement – avec le concours de **Robert Pierrestiger** – en symposium, poussant **Henri** et **Philippe Martinenghi** à créer en 2007 l'association **ArtChépy**, qui deviendra **ChépyTerra** en 2022. L'année de cette évolution, **Raymond Jaquier** est d'ailleurs revenu à Tullins pour transformer son *Carrousel* originel en *Carrousel Casimir*.

Alors, en cette année du **XV^e Symposium de sculpture** de **ChépyTerra**, qui pouvait mieux que lui incarner cette fidélité à une manifestation qui ambitionne d'abord et avant tout d'aider les artistes sélectionnés en créant une communauté, un ailleurs où ils peuvent non seulement se permettre un pas de côté, mais aussi – surtout – où ce pas de côté est plus que souhaité au sein d'un laboratoire épiqueurien, autour de valeurs simples, chaleureuses, mais exigeantes ? En conséquence, **Raymond Jaquier** s'est attaqué cet été au bois – en l'occurrence un **séquoia** de Tullins –, délaissant la pierre et le métal qui l'auront principalement fait connaître.

Mais n'est-ce pas là le propos même du *Chant des sculptures* que de proposer tous les aspects de la création contemporaine, à travers toutes les esthétiques et tous les matériaux ? En posant de surcroît la question de la genèse de l'œuvre. Ici, l'opportunité – la fourniture d'un séquoia – a déterminé la matière, qui a elle-même, en fonction des contraintes – éviter de couler un socle en béton –, généré les volumes et donc les formes.

A chacun sa contrainte, serait-on tenté d'écrire. **Vincent Gontier** et **François Weil** se sont efforcés de répondre à quatre mains au cahier des charges de *Ré si do*, **Agne** de calculer les forces, les tensions et les résistances de sa structure, **Raymond Jaquier** de faire œuvre de... fidélité (et de séquoia...) pour l'édition d'une nouvelle ère.



En l'espèce, c'est la main qui aura dicté sa loi, offrant là une autre leçon de sculpture...
Reste que cette leçon ne pouvait, ne devait pas être trop prise au sérieux par cet artiste adepte de la variété autant que de la dérision.
Les premiers regards sur cette nouvelle œuvre évoquant aussitôt sa dimension japonisante, Raymond Jaquier eut alors l'idée de poursuivre le pas de côté esquissé l'an dernier lors du XIV^e symposium, lorsqu'il avait transformé son *Carrousel* en *Carrousel Casimir* – son second prénom. Casimir se disant *Kashimiru* en japonais, sa création pour le XV^e symposium portera donc désormais le nom de... *Kashimiru* !





Vincent Gontier

Né en 1962 à Fourmies, dans le Nord, il vit et travaille à Voiron. De 1982 à 1987, il est élève de l'École des Beaux-Arts de Cherbourg, puis de l'École des Beaux-Arts de Rouen où il obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) en juillet 1987.

C'est pendant cette période d'apprentissage qu'il réalise son premier assemblage de papier, une technique et une esthétique qui deviendront emblématiques de son œuvre. Le papier, les journaux ou bulletins de vote, traversés et comprimés par l'acier, font naître des formes par le jeu des contraintes mécaniques. Les brassées de papier prennent des formes géométriques complexes, douces et parfaites. Parce qu'il s'agit, souvent, de papier journal, ces œuvres fonctionnent comme des métaphores de la mémoire ; la compression du temps inscrit les souvenirs dans une forme qui associe accélération et étirement, singularité et continuité.

Vincent a connu Saint Jean de Chépy en 2012 lors du cinquième Symposium de sculpture dont il fut l'un des pensionnaires.

www.sculpture-presse.fr

François Weil

Né en 1964, François Weil travaille entre Onzain et Gentilly. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art de Paris en 1986, il est diplômé de sculpture à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris deux ans plus tard. En 1997, il obtient le Prix Pierre-Cardin de l'Académie des Beaux-Arts de Paris. En 2007, il est lauréat du Grand Prix de la Biennale de Poznan en Pologne.

François a connu Saint Jean de Chépy en 2005 puis fut l'un des pensionnaires du cinquième Symposium de sculpture en 2012.

www.francoisweil.eu



Vincent Gontier



François Weil

François Weil et Vincent Gontier inaugurent le projet *Ré si do* en signant *FWVG XXXIV*

L'association **ArtChépy** étant devenue **ChépyTerra** à l'automne 2022 pour adjoindre à la création artistique l'étude et la valorisation du patrimoine ainsi que la préservation de cet environnement exceptionnel, la deuxième génération de cette vaste entreprise a donc conçu le projet *Ré si do* de façon à ce que le symposium de sculpture embrasse désormais l'ensemble de ces préoccupations.

La musique a en effet toujours accompagné les *Rencontres culturelles* du domaine – avec des concerts de Roger Muraro, d'Aline Piboule, et, plus récemment, des *Allées chantent* – depuis l'origine dans ce lieu, dont l'eau, omniprésente dans l'histoire de la statuaire, a assuré la richesse tant agricole qu'industrielle.

Soucieuse d'offrir aux artistes qu'elle soutient la possibilité de travailler en communauté, **ChépyTerra** a en conséquence demandé à deux anciens pensionnaires du cinquième symposium de 2012, **François Weil** et **Vincent Gontier**, d'en réaliser la première œuvre.

Très vite, **François Weil** en énonça le principe : « *Il s'agit d'encadrer l'entrée de la seconde partie du site de pierres flottantes, de la doter d'une surface de pierres flottantes, d'installer une porte, mais une porte qui ne cache rien.* »

Et **Vincent Gontier** de préciser : « *Cette sculpture développe une présence, sans être pour autant dressée. C'est la pièce d'entrée de *Ré si do*, qui ne doit pas couper le regard sur les œuvres qui viendront ensuite.* »

En d'autres termes, « *nous avons voulu une sculpture que l'on traverse, mais à l'horizontal ! Une espèce de puzzle, sur lequel on pourra marcher, et dont les pièces seront reliées par des signes.* »

L'histoire de cette pièce-là vient de loin, qui s'inspire du projet *Toshka*, conçu en Egypte à la fin des années 90 de façon à en augmenter la surface des terres arables. Une rencontre, dans laquelle **François Weil** perçut alors une opportunité, entra donc, plus de vingt-cinq ans après, en résonance avec le cahier des charges de *Ré si do*.

Les deux artistes, qui avaient travaillé côte à côte en 2012, ayant décidé en 2021 de développer des œuvres à quatre mains, ils décidèrent de confronter leur nouvelle pratique à une autre échelle, monumentale celle-ci : la pierre et l'acier pour **François Weil**, le lien et les rapports de tension pour **Vincent Gontier**.

L'expérimentation, double – à quatre mains pour une création monumentale –, se retrouvait plus que jamais au rendez-vous. Un rendez-vous qui prit du temps, s'étalant sur deux années et répondant à plusieurs interrogations. « *Comment faire œuvre avec un ami artiste, surtout lorsqu'on a deux démarches bien identifiées ?* », ramasse **Vincent Gontier**.

« *A deux, chacun retient l'emballage de l'autre...* », s'amuse-t-il encore. Reste que « *le monumental n'est pas ma dimension ; moi, c'est la grande échelle de l'installation.* » Et puis, « *je travaille sur le temps ; la pierre est une autre temporalité...* »

Les réponses à toutes ces questions donnent ces fabuleuses **pierres flottantes** en schiste de Mende, comète pour l'un, essaim de crabes pour l'autre, épousant toujours la ligne de crête des collines dominant Tullins, donnant à voir "une peau de pierre" et formant les abscisses d'un nouvel univers dont **Up Saône River** de **Georges Meurdra** constituerait les ordonnées.

« *Cette œuvre, c'est un chemin de traverse pour de nouvelles voies* », résume **Vincent Gontier**.

Gageons que ces voies artistiques-là, de recherche pour les artistes, ouvriront d'autres voies pour le public, ludiques autant que spirituelles, dans la quête de cet au-delà d'ici et maintenant que nous nous efforçons de proposer à chacun, dans le partage fraternel d'une création sculpturale.

FWVG XXXIV



Vincent Gontier / François Weil



ChépyTerra

Association des Amis du Domaine Saint Jean de Chépy
Loi 1901

Domaine Saint Jean de Chépy
11, Chemin du Domaine
38210 TULLINS

www.chepyterra.net
contact@chepyterra.net

Editions ChépyTerra

Directeur de la publication : Philippe Gonnet

Rédaction : Philippe Gonnet

Photos : ©Agne, Philippe Gonnet, Vincent Gontier, François Weil

Maquette et infographie : Agne

Impression : Pixartprint



Merci aux partenaires et parrains de ChépyTerra

Symposium de sculptures

ChépyTerra développe des actions à caractère culturel, historique et environnemental à destination du grand public et des publics d'entreprise. Ces actions visent la préservation et la valorisation des œuvres et ressources rares et dignes d'intérêt, rassemblées et abritées au sein du Domaine Saint Jean de Chépy. Grâce au soutien et à l'implication forte de ses partenaires - collectivités publiques, donateurs, mécènes et ambassadeurs -, ChépyTerra contribue un peu plus chaque jour à faire connaître au plus grand nombre les ressources inestimables du Domaine Saint Jean de Chépy.

Envie de nous rejoindre pour apporter votre soutien ? contact@chepyterra.net

Partenaires publics / Collectivités



Mécènes



Supports médias



Partenaires techniques



